

La gestion de portefeuille selon Marc Dalpé



«L'économie canadienne sera une des meilleures des pays occidentaux au cours des 10 ou 15 prochaines années. Un dollar canadien au-dessus du pair par rapport au dollar américain deviendra la norme plutôt que l'exception», explique Marc Dalpé, président de DalpéMilette.

PAR MARIE-CLAUDE MORIN

Le 22 février, le gestionnaire de portefeuille Marc Dalpé partageait avec ses clients sa lecture de l'économie mondiale et les répercussions qu'auraient certaines tendances sur les marchés boursiers. Voici quelques réflexions du président de DalpéMilette, groupe associé à Desjardins Valeurs mobilières.

La répartition du portefeuille d'actions

«Les marchés émergents représenteront de 35 à 40% des portefeuilles d'actions de tous les gestionnaires dans 10 ans. La question est de savoir si vous attendez que tout le monde soit rendu à 40% ou si vous êtes précurseur.»

Ses pays favoris

«La Chine. Le marché surévalue le ralentissement économique en Chine. Le marché boursier est à 9 fois les profits en Chine, alors qu'il est à 14 fois les profits aux États-Unis. Ensuite, l'Inde. En raison de la baisse de 20% du marché boursier indien depuis environ trois mois, c'est un bon moment pour s'y plonger. Enfin, le Brésil. Le pays profitera d'un vent favorable pendant plusieurs années, entre autres avec les Jeux olympiques et la Coupe du monde de soccer. Le marché est moins cher qu'il était il y a six ou neuf mois, mais il reste quand même un peu coûteux.»

La situation des pays développés

«Les déficits gouvernementaux et l'endettement de la plupart des pays développés seront les enjeux économiques dominants de notre époque. Il n'y aura pas de fin rapide à la détérioration du ratio de travailleurs par rapport aux retraités; c'est une tendance inévitable vu le profil démographique de l'Occident.»

Les taux d'intérêt

«Dans le contexte économique actuel, il serait logique de croire que les taux d'intérêt exigés par les investisseurs obligataires, ou à tout le moins la prime de risque, seraient très élevés. Pourtant, outre quelques pays en difficulté présentement tels que la Grèce et le Portugal, les taux d'intérêt sont à des niveaux extrêmement bas. Il est probable que les investisseurs obligataires joueront un rôle important dans la rébellion à venir des marchés ce qui forcera les gouvernements à assainir leurs finances.»

La place des obligations

«Je suggère d'avoir une pondération en obligations un peu plus élevée que la cible habituelle, à cause des inquiétudes que j'ai concernant le marché boursier [évaluation]. Toutefois, il vaut mieux éviter les obligations de longue durée, puisque les taux d'intérêt risquent de monter. Le mieux est de privilégier des obligations gouvernementales bien garanties d'une durée moyenne de deux ans. ■